

## Variation linguistique et identité culturelle : le cas de l'anglais non standard

### 1. *Correct / Incorrect : comment traiter de la diversité des usages linguistiques ?*

- poser le problème d'une langue considérée par certains comme étant en infraction par rapport à la langue de la norme dominante ; type de conduite langagière, voire de conduite tout court ;
- le « mal parler » mérite-t-il d'être étudié ?
- certaines variétés de langue sont-elles en dehors du système linguistique ?
- poser l'hétérogénéité des variétés de langue comme constitutive de leur développement et de leur grammaire ;
- la Théorie des Opérations Énonciatives (TOE) élaborée par le linguiste français Antoine Culioli : construire une théorie du langage appréhendé à travers la diversité des langues naturelles et des textes (Culioli 2002 : 80). L'étude de la variation y a naturellement toute sa place.

### A - Qualités et défauts de la langue

#### Citation 1

On fabrique une phrase parce qu'on désire communiquer. Si l'on veut être compris, il faut que la phrase soit grammaticale. Sinon on encourt le risque du malentendu ou, pire peut-être, du ridicule. (Larrea et Rivière 2005 : 8)

→ conception raisonnée du langage (« la grammaire est un système très organisé ») selon laquelle « la description du sens d'une forme grammaticale consistera généralement à décrire l'opération (de nature mentale) que cette forme sert à exprimer » (2005 : 8).

→ signalement des cas de variétés de langue non standard que les apprenants se doivent de comprendre, à défaut d'imiter (2005 : 7).

Geoffrey Pullum (2006) : selon les puristes, la manière de parler reflèterait ainsi un style de vie et une orientation politique ; référence à, *The Elements of Style* de William Jr. Strunk (1918 [Allyn and Bacon, Boston, 2000]), fort célèbre aux Etats-Unis et réédité à plusieurs reprises. Il y est fait état d'une langue figée, monolithique, en totale conformité avec l'anglais classique et pur des bons auteurs, à savoir de la langue du bon usage :

#### Citation 2

**Hopefully.** This once-useful adverb meaning “with hope” has been distorted and now is widely used to mean “I hope” or “it is to be hoped”. Such use is not merely wrong, it is silly. To say, “Hopefully I’ll leave on the noon plane” is nonsense. Do you mean you’ll leave on the noon plane in a hopeful frame of mind? Or do you mean you hope you’ll leave on the noon plane? Whichever you mean, you haven’t said it clearly. Although the word in its new, free-floating capacity may be pleasurable and even useful to many, it offends the ear of many others, who do not like to see words dulled or eroded, particularly when the erosion leads to ambiguity, softness, or nonsense. (E. B. White, co-auteur avec William Strunk de la révision de 1957 : 48)

#### Citation 3

L'énonciateur prend position à l'égard de l'événement, ce qui est donc une modalité. L'adverbe porte sur l'ensemble de la phrase. Quand l'adverbe est en position initiale (c'est-à-dire en fait extérieur à la phrase), la relation entre la modalité (adverbe) et l'événement (phrase) est claire, mais ce n'est pas toujours le cas, car ces adverbes peuvent aussi apparaître en position médiane. (Larrea et Rivière 2005 : 279)

→ mode de perception partiel, voire partial, usant de critères socio-culturels, moraux, affectifs et esthétiques plutôt que d'ordre strictement linguistique, dans la mesure où les propos jugés déviants « écorchent les oreilles » (soit, en anglais, *offend the ear* dans la citation de White 1957 : 48).

(1) C'est notre équipe qui zont gagné.

## **B - Bon usage et usage de la langue**

→ le bon usage est un type d'usage fixé par une classe restreinte d'individus en fonction de critères évoqués précédemment et érigé en modèle prestigieux à imiter ; il a donc été obtenu à partir d'un consensus provenant d'une classe sociale partageant la même idéologie et la même conception du pouvoir (y compris linguistique) – ce qu'on appelle la classe dirigeante dominante.

François Chevillet, *Les variétés de l'anglais* (1991) :

→ l'origine de l'anglais standard : « traits dialectaux des Midlands » ; « traits septentrionaux dont la présence s'explique par l'émigration substantielle de provinciaux vers la capitale » (1991 : 67) ; normalisation l'anglais du bon usage au XVIII<sup>e</sup> siècle.

→ à côté de la part de choix conscient en faveur de telle norme linguistique, part accidentelle, imprévisible, liée notamment à la localisation géographique et à son incidence sur le type d'anglais s'y trouvant associé : **l'anglais standard** n'a qu'une seule négation syntaxique (une des particularités de l'anglais de la région de Londres au XIV<sup>e</sup> siècle) ; cf. (2), (2a) et (2b) :

(2) I haven't got any money. (2a) I don't have any money. (2b) I have no money.

(3) I ain't got no money. (double négation ; **anglais non standard**)

(4) Je n'ai pas d'argent.

→ l'anglais standard : un dialecte parmi d'autres utilisé comme modèle.

### Citation 4

L'anglais standard est à la croisée des chemins : dialecte de l'Est (voire du Sud-Est, cf. le kentois du v.a. [vieil-anglais]), des Midlands de l'Est et de l'Ouest (cf. l'anglien du v.a.) et saxon occidental du Nord : on comprend son manque d'homogénéité linguistique, l'apparentant à une espèce de pot-pourri dialectal, de creuset à l'intérieur duquel des traits disparates se sont amalgamés au fil des siècles. (Chevillet 1991 : 67)

## **2. Système(s) linguistique(s) et types de conformité**

### **A - Définitions**

#### Citation 5

A l'époque où il écrit les lignes qui suivent, B. Russel n'a pas encore abandonné ses critiques contre le « langage ordinaire ». En réponse à Max Black, il déclare : "But that does not prove that we ought, in our attempt at serious thinking, to be content with ordinary language, with its ambiguities and its abominable syntax. I remain convinced that obstinate addiction to ordinary language in our private thoughts is one of the main obstacles to progress in philosophy." Et si l'on inversait la remarque ? La philosophie (et la linguistique) tireraient avantage d'une réflexion sur les langues telles qu'elles sont et non sur le langage tel qu'il devrait être. (Culioli 1999b : 77)

#### Citation 6

Vous, vous ne partez pas de problèmes déjà répertoriés, à mon avis, et bien étudiés par d'autres, mais de phénomènes particuliers du langage ordinaire [...] de préférence minuscules et comme tel négligés. Vous les produisez dans des énoncés que vous travaillez de façon classique, par des manipulations, mais aussi par des gloses. Avec ces gloses, vous voulez mettre en évidence les conditions qui rendent possibles ces énoncés et la variabilité de leurs emplois, et aussi ce que vous appelez des *chréodes* et des impossibles. (Culioli et Normand 2005 : 191)

→ « conditions » de possibilité d'emploi : de l'usage au singulier, on va prendre en compte les usages au pluriel et s'intéresser à la diversité des énoncés effectivement produits et compris.

→ avec la linguistique moderne de Ferdinand de Saussure (1995 [1916]), idée de système linguistique et d'énoncés régis par des règles de bonne formation. L'analyse de tout fait de langue (écrit ou parlé ; standard ou non standard) permet en effet de prendre conscience du fait que « notre activité symbolique est [...] régulée par un certain nombre de contraintes qui imposent une certaine *forme* », ce que les linguistes nomment une « bonne forme » (Culioli 1990 : 90) ; un énoncé bien formé doit obéir aux règles phonologiques, morphosyntaxiques, sémantiques et pragmatiques qui permettent de construire le sens pour l'auditeur-interlocuteur ; notion de système basée sur l'emploi de formes qui fonctionnent en opposition, aussi bien sur l'axe horizontal (axe syntagmatique) des éléments combinables les uns à la suite des autres dans la chaîne parlée, que sur l'axe vertical (axe paradigmatique) du choix de telle unité à la place de telle autre, possible ou impossible.

#### Citation 7

Venons-en donc à l'objet de la linguistique et à une description schématique de ses méthodes. Je dirai que la linguistique a pour objet l'activité de langage appréhendée à travers la diversité des langues naturelles (et à travers la diversité des textes, oraux ou écrits). J'insiste bien sur les deux points : d'un côté, je dis que l'objet de la linguistique est l'activité de langage (elle-même définie comme opérations de représentation, de référenciation et de régulation) ; d'un autre côté, je dis que cette activité nous ne pouvons l'appréhender, afin d'en étudier le fonctionnement, qu'à travers des configurations spécifiques, des agencements dans une langue donnée. L'activité de langage renvoie à une activité de production et de reconnaissance de *formes*, or, ces formes ne peuvent pas être étudiées indépendamment des textes, et les textes ne peuvent être indépendants des langues. (Culioli 1990 : 14)

#### Citation 8

Le logicien est extrêmement précieux, parce qu'il rappelle qu'on n'a pas n'importe quoi. Or le problème de la diversité des langues rapportée au langage comme renvoyant à une universalité – je n'ai pas dit « universalisme » – c'est justement ce que j'appelle le contingent, les « chréodes », chemins nécessaires mais en même temps contingents. C'est qu'on a du spécifique, du singulier mais, en même temps, ce singulier est compatible avec d'autres singularités sans que ça aboutisse à une sorte de socle fixe autre que ce que j'appelle *invariant*, c'est-à-dire que ce n'est pas du n'importe quoi. (Culioli et Normand 2005 : 78)

→ le possible (« les chréodes » en tant que « chemins nécessaires mais en même temps contingents ») et de l'impossible linguistique en fonction d'un certain nombre de critères de compatibilité ou d'incompatibilité :

- le concept de grammaticalité, par opposition à celui d'agrammaticalité, à savoir ce qui est permis, autorisé par les lois du système linguistique à côté de ce qui ne l'est pas (ce qui est signalé par un astérisque) :

(5) « *the sun is shining* versus \**sun is the shining* » ;

- le concept d'interprétabilité : recherche d'une cohérence morphosyntaxique, sémantique et pragmatique, en un mot énonciative, sans oublier les facteurs phonologiques et prosodiques

(6) « ??? *the machine is sleeping* versus *the baby is sleeping* » ;

- le concept de recevabilité / irrecevabilité, basé sur l'intelligibilité de l'énoncé, avec ses différents degrés allant du peu acceptable au douteux, et même jusqu'au rejet total.

→ les apports de la dialectologie du XIXe siècle qui a étudié les variétés dialectales et également idiolectales (cf. Chevillet 1991), ainsi que ceux de la sociolinguistique qui a permis leur étude en situation, en mettant en avant la notion de contextualisation des énoncés.

→ la variation se rencontre d'une langue à l'autre, mais aussi à l'intérieur d'un idiome national. Un même locuteur emploiera la langue standard selon ses différents registres (soutenu, courant, familier, populaire, argotique ou vulgaire) et/ou la langue non standard en fonction de son interlocuteur et du contexte de production de l'énoncé. Voir Larroque (2003 : 71-72).

→ en linguistique, on parle de variétés « standard » plutôt que correctes, à côté de variétés qui s'en écartent et sont dites « non standard » et non plus incorrectes.

→ peut-on néanmoins envisager que de telles variétés soient hors système ?

la double négation en anglais ; Voir Larroque (2003 : 69).

#### Citation 9

It isn't irrational to propose teaching AAVE [African American Vernacular English] speakers how to use Standard English. But it irrational to go into paroxysms of fury about the idea of taking AAVE seriously as a separate linguistic system with its own somewhat different syntactic correctness conditions. (Pullum 2006 : 2)

#### Citation 10

L'anglais non-standard renvoie à un usage linguistique qui n'est pas soumis aux mêmes règles que l'anglais standard et qui, par conséquent, se démarque par rapport aux attentes des utilisateurs de la langue. [...] On fait l'hypothèse que l'anglais standard et l'anglais non-standard sont en fait deux ou plusieurs manifestations d'une même langue (ou d'un même dialecte) qui se différencie par un certain nombre d'aspects spécifiques mais qui sont néanmoins représentatifs de la flexibilité de l'anglais. Il s'agit de deux (ou plusieurs) variétés d'anglais, mais les marques et ce qui est marqué ne sont pas répartis de la même manière dans les deux discours. (Larroque 2005 : 207-208)

→ analyse grammaticale d'autres pratiques linguistiques d'une même langue parce que « les deux variétés (standard et non-standard) participent d'un même système : le va-et-vient entre les deux est constant, elles s'éclairent mutuellement et elles contribuent à une meilleure compréhension non seulement de l'anglais, mais aussi plus généralement de l'activité langagière. » (Larroque 2005 : 214)

## **B - Téléonomie et ajustement**

→ la TOE d'Antoine Culioli : « une théorie générale de l'accessibilité »

#### Citation 11

L'idée fondamentale est que toute mise en relation ( $x R y$ ) équivaut à la construction d'un chemin d'accès entre  $x$  et  $y$  (eux-mêmes construits). De là découlent plusieurs conséquences : le chemin est-il libre ou existe-t-il des obstacles ? [...] Autre question : le chemin est-il unique, ou l'un des chemins possibles ? S'il n'y a qu'un seul chemin, ce chemin peut-il bifurquer ou non ? Parler d'accès implique que l'on se demande d'où l'on part, à quoi l'on accède, s'il existe un

frayage initial, quelles sont les forces qui déclenchent ou laissent faire le cheminement, par propension, par contrainte ou par indifférence. (Culioli, 1999b : 91)

→ rendre compte de la « sorte de force interne, d'ordre ... sémiotique ou sémantique, qui est à l'œuvre »<sup>1</sup> et qui a trait à « toutes les pratiques humaines » en ce que cela rejoint l'anthropologique (Culioli et Normand 2005 : 158-159) ; concepts de *telos* (« élan », « but », « orientation ») sans emploi moral ou finaliste, et de téléonomie :

#### Citation 12

La téléonomie c'est la capacité – au fond, c'est l'activité interne orientée, constructive et régulée – d'avoir des pro... – alors on va fait comme Heidegger – d'avoir des pro-jets [...] cet élan, à la fois effort et tendance à maintenir le dynamisme d'un système ouvert au contact avec l'imprévu. (Culioli et Normand 2005 : 261 ; 264)

→ « propriété universelle du langage » et « l'activité propre d'un sujet qui, en quelque sorte, dépend d'autre chose que des propriétés du langage » pour reprendre les termes de Claudine Normand (Culioli et Normand 2005 : 264). Antoine Culioli complète en précisant que l'on « recherche ce qui convient », à savoir « le geste convenable », « approprié » ; en cela, on rejoint ce qu'il appelle la valuation en « *bon* et *mauvais*, au sens le plus primitif du terme » puisqu'il y a ce qui est approprié et ce qui ne l'est pas, par rapport au but que le sujet s'est donné (Culioli et Normand 2005 : 264).

→ homogénéité au-delà de la diversité des langues et des variétés de langue dans la mesure où, à travers de telles variations linguistiques, on peut retracer le cheminement de notre activité signifiante régulée par nos pratiques humaines ; hétérogénéité orientée : tout énoncé tend en quelque sorte naturellement – de façon inhérente, constitutive au langage – vers quelque chose de compréhensible : il y aurait, quel que soit le type de langue (standard / non standard), une orientation qui conduit à la compréhension. Le seul obstacle serait non pas de l'ordre du correct / incorrect, mais de l'ordre du compréhensible / incompréhensible. « l'activité de langage est signifiante dans la mesure où un énonciateur produit des formes pour qu'elles soient reconnues par un co-énonciateur comme étant produites pour être reconnues comme interprétables » (Culioli 1990 : 39). C'est ensuite au tour du co-énonciateur, « du lecteur, de l'auditeur, de faire son travail » s'il le souhaite : « il faut qu'il en éprouve le besoin » (Culioli et Normand 2005 : 113) ; prise en compte du succès ou non succès de l'entreprise énonciative.

### 3. Etudes de cas

A - « Le langage de l'enfant est-il linguistiquement correct ? » (Morgenstern 2003)

(1) C'est notre équipe qui zont gagné.

#### Citation 13

« certains énoncés produits par les enfants fonctionnent **parce que** ce sont des enfants et seraient irrecevables en "langue adulte" » (Morgenstern 2003 : 111-112). Elle inscrit ses travaux dans une optique qui permet de « changer de perspective » en essayant de « prendre le point de vue de l'enfant pour considérer autrement son acquisition du langage » (2003 : 112).

→ syntaxe de l'anglais standard qui comprend le cas des noms collectifs facultatifs (Larreya et Rivière 2005 : 159-160) avec un accord verbal au singulier ou au pluriel en fonction de la

---

<sup>1</sup> A ce sujet, Culioli précise que « là, on est proche du *logos*, d'une forme de rationalité » (Culioli et Normand 2005 : 158).

manière dont l'énonciateur envisage la référence du nom : globalement (accord au singulier) ou comme une collection d'individus (accord au pluriel), comme dans les exemples suivants :

(7) Our team has won the football match / our team have won the football match.

(8) Notre équipe a gagné/remporté le match de foot.

(9) « il / elle zont » (pour « ils / elles ont »)

(10) « le navion » (pour « un avion »)

(11) « It's a nemerl » pour « an emerald » :

(11) 'Now turn around !' he ordered.

They turned around.

'All look the same way! Keep still! Now!'

And his hand opened; he held up to the light something that flashed, that winked, that was a most lovely green.

'It's a **nemerl**,' said Pip solemnly.

'Is it really, Pip?' Even Isabel was impressed.

The lovely green thing seemed to dance in Pip's fingers. Aunt Beryl had a **nemerl** in a ring, but it was a very small one. This one was as big as a star and far more beautiful.

(“At the Bay” de Katherine Mansfield in *The Garden Party and Other Stories*, Penguin Modern Classics, 1951 [1922] : 24-25)

→ traduction de “La Baie” (Françoise Pellan, *La Garden Party et autres nouvelles*, Ed. Folio Classique, Gallimard, 2002 : 58-59) : « C'est **une némeraude**, annonça Pip solennellement. [...] Tante Beryl avait **une némeraude** sur une bague, mais elle était toute petite. »

#### Citation 14

Quand elle a su que Constable était prêt à publier *La Garden-Party*, Katherine Mansfield a écrit à son agent littéraire pour lui demander de veiller à ce que les déformations volontaires de certains mots ne soient pas corrigées : “Il y a plusieurs mots qui semblent mal orthographiés, par exemple *nemerl* pour *emerald* (émeraude), *ninseck* pour *insect*, etc. Comme ils ne sont pas entre guillemets, la dactylo peut croire qu'il s'agit d'une ignorance coupable de ma part. Mais je vous donne ma parole que chacune de ces fautes est intentionnelle. Isoler des mots par des guillemets ou une mise en italique enlève du naturel aux paroles des enfants ou des domestiques.” (*L*, 29 septembre 1921) (2002 : 342)

(12) C'est la meilleure équipe qui zont gagné !

(13) L'autre jour je vais à l'école.

→ étymologie de « yesterday<sup>2</sup> » (« hier ») devant laquelle je suis restée sans voix : « yesterday » signifiait à l'origine « the other day » et donc « l'autre jour ». S'interprétant à partir d'aujourd'hui (« reckoned from “today”, either backward or forward »), il pouvait signifier indifféremment « hier » ou « demain » !

(13a) Et demain, il y a école ou non ?

<sup>2</sup> O.E. *geostran dæg*, from *dæg* "day" + *geostran* "yesterday," from P.Gmc. \**gestra-* (cf. O.H.G. *gestaron*, Ger. *gestern* "yesterday," O.N. *gær* "tomorrow, yesterday," Goth. *gistradagis* "tomorrow"), originally "the other day" (reckoned from "today," either backward or forward), from PIE \**ghes* (cf. Skt. *hyah*, Avestan *zyo*, Pers. *di*, Gk. *khthes*, L. *heri*, O.Ir. *indhe*, Welsh *doe* "yesterday;" L. *hesternus* "of yesterday").

Cette référence provient du *Online Etymology Dictionary* (cf. lien indiqué en bibliographie).

Citation 15

« progressivement [...], l'enfant passe de formes « incorrectes » à des formes plus conformes. Paradoxalement, cela montre qu'il s'est approprié la parole de l'autre, de l'adulte et l'a faite sienne » (Morgenstern 2003 : 126).

→ l'ajustement concerne autant l'énonciateur que le co-énonciateur, enfant comme adulte, et une telle démarche énonciative n'est pas exempte d'obstacles.

Citation 16

Je pense que c'est difficile, et en même temps plus facile qu'il n'y paraît. C'est difficile, parce que cela suppose des dispositions pratiquement contradictoires, c'est vrai ! Mais c'est plus facile qu'il ne paraît, parce que si par *bonheur*... vous voyez, j'utilise des mots forts, j'en parle presque comme d'un euphorisant, non ? Je ne veux pas dire un stimulant extérieur, mais je pense, de façon quasi-étymologique, à ce mouvement intérieur qui rend dispos et disponible qui conduit à bon port. D'où la joie qui naît d'une recherche où la fascination, jamais éteinte, devant les variations singulières et si souvent imprévues des phénomènes empiriques, à travers les langues et dans une même langue, se prolonge dans le travail théorique, c'est-à-dire la connaissance réflexive, ou l'idée de l'idée, pour parler comme Spinoza. Difficile trajet, chemin sans fin, mais qui laisse entrevoir la belle et déroutante complexité du langage. (Culioli 2002 : 233-234)

Citation 17

La langue parlée a l'avantage d'être hors de portée du purisme, en tant que régulateur de formes ; elle nous livre une activité organisatrice, dont nous n'avons pas conscience, à travers des agencements qui sont autant de traces (et de déclencheurs) de représentations et d'opérations. (Culioli 1999b : 141)

**B – les variantes standard et non standard de l'adverbe *anyway* en anglais (Ferrara 1997)**

**C – Larroque (2003) : quelques exemples d'anglais non standard**

***Conclusion***

→ prendre position en tant que linguiste, en optant pour une approche épistémologique qui donne toute sa place à l'étude de tels faits de discours.

**BIBLIOGRAPHIE**

- BIBER, Douglas, Stig JOHANSSON, Geoffrey LEECH, Susan CONRAD and Edward FINEGAN, *The Longman Grammar of Spoken and Written English*. London : Pearson Longman, 1999.  
CHEVILLET François, *Les variétés de l'anglais*, Nathan Université, 1991.  
CULIOLI Antoine, *Pour une linguistique de l'énonciation, Opérations et représentations*, Tome 1, collection l'Homme dans la langue animée par Janine Bouscaren, Gap, Ophrys, 1990.  
CULIOLI Antoine, *Pour une linguistique de l'énonciation, Formalisation et opérations de repérage*, Tome 2, collection l'Homme dans la langue animée par Janine Bouscaren, Gap, Paris, Ophrys, 1999a.

- CULIOLI Antoine, *Pour une linguistique de l'énonciation, Domaine notionnel*. Tome 3, collection l'Homme dans la langue animée par Janine Bouscaren, Gap, Paris, Ophrys, 1999b.
- CULIOLI Antoine, *Variations sur la linguistique*, Entretiens avec Frédéric Fau, Préface et notes de Michel Viel, Langres, Klincksieck, 2002.
- CULIOLI Antoine et NORMAND Claudine, *Onze rencontres sur le langage et les langues*, Collection l'Homme dans la langue animée par Janine Bouscaren. Gap, Paris, Ophrys, 2005.
- FERRARA, Kathleen W, "Form and Function of the Discourse Marker ANYWAY: Implications for Discourse Analysis", in *Linguistics* 35, Amsterdam: de Gruyter, 343-378, 1997.
- LARREYA Paul et RIVIERE Claude, *Grammaire explicative de l'anglais*, 3<sup>e</sup> édition, Paris, Pearson Longman, 2005.
- LARROQUE Patrice, « Le « mal parler » mérite d'être étudié », *Correct, incorrect en linguistique anglaise*, C.I.E.R.E.C. Travaux 113, Saint-Etienne, Publications de l'Université de Saint-Etienne Jean Monnet, 2003 : 69-80.
- LARROQUE Patrice, « Variation et représentation linguistique », *Anglophonia* 18 English Linguistics, SIGMA, Presses Universitaires du Mirail, 2005 : 205-216.
- Online Etymology Dictionary*,  
<http://www.etymonline.com/index.php?search=yesterday/>
- MORGENSTERN Aliyah, « Le langage de l'enfant est-il linguistiquement correct ? », *Correct, incorrect en linguistique anglaise*, C.I.E.R.E.C. Travaux 113, Saint-Etienne, Publications de l'Université de Saint-Etienne Jean Monnet, 2003 : 111-127.
- PULLUM G. K. "Ideology, Power, and Linguistic Theory", 2006.  
[people.ucsc.edu/~pullum/MLA2004.pdf](http://people.ucsc.edu/~pullum/MLA2004.pdf)
- SAUSSURE Ferdinand (de), *Cours de linguistique générale*, éd. Tullio de Mauro, Payot-Rivages, Paris, 1995 (1<sup>ère</sup> édition : Genève 1916).